

Étude de quelques mots et expressions de la langue française dans le contexte algérien

Study of some words and expressions of the French language in the Algerian context

MOUMNI Yaâkoub*

date d'acceptation : 10/05/ 2021/Date de soumission : 31/03/ 2021

Résumé : Cet article vise l'étude de quelques mots et expressions de la langue française employés dans le contexte algérien. Il comprend des calques et des emprunts à l'arabe dialectal algérien, des néologismes formés à partir des racines françaises et des noms propres ainsi que des mots français ayant subi des glissements sémantiques par rapport à ceux employés en France métropolitaine. L'objectif de cet article est double, tout à bord, il étudie les particularités lexico-sémantiques des mots français utilisés dans le contexte algérien et il contribue aussi à la construction d'un vocabulaire des mots français spécifiques à l'Algérie.

Mot clés : français en Algérie, emprunt, calque, néologisme, glissement de sens.

Abstract:

This article aims to study some words and expressions of the French language used in the Algerian context. It includes layers and borrowings from Algerian dialectal Arabic,

neologisms formed from French roots and proper names as well as French words that have undergone semantic shifts compared to those used in mainland France. The objective of this article is twofold, while on board, it studies the lexical-semantic peculiarities of French words used in the Algerian context and it contributes to the construction of a vocabulary of French words specific to Algeria.

Keywords: French in Algeria, borrowing, tracing, neologism, shift in meaning

Introduction

Le français est, à la fois, la langue maternelle des Français et de nombreux locuteurs en Belgique, au Luxembourg, en Suisse, au Québec, etc. Tous les pays qui utilisent le français ne sont pas nécessairement francophones, ainsi dans plusieurs pays du Maghreb, le français jouit d'un statut social et officiel particulier et il est la langue d'enseignement privilégié en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

Adeline Lesot (2013, p 73) souligne que la langue française partage le statut officiel avec d'autres langues comme c'est le cas du Canada, de la Belgique, de la Suisse, du Luxembourg, de l'Haïti, etc.

* Centre Universitaire Abdelhafidh BOUSSOUF, Mila. y.moumni@centre-univ-mila.dz (auteur correspondant)

L'utilisation du français dans plusieurs pays et régions a créé une forme de variation linguistique qui se manifeste par des usages particuliers à une région ou un pays donné. La différenciation de la langue française à travers l'espace fait qu'une même réalité peut être désignée différemment selon les différentes régions de la francophonie (le verbe « s'épivarder », par exemple, est principalement employé au Québec et désigne le fait de se disperser alors qu'en France maintenant, ce même verbe est inusité) de la même façon qu'un mot peut changer de signification d'une région à l'autre (le verbe « rester » en Belgique veut dire « habiter » alors que les Français n'utilisent pas ce verbe avec cette signification).

En Algérie, la langue française est un héritage de 132 ans de colonisation, elle demeure une langue de transmission du savoir et de communication, et occupe une place importante dans la société algérienne. Plusieurs études montrent que le français employé en Algérie est différents de celui utilisé en France. A partir de là, nous allons envisager la problématique principale suivante : existe-t-il des expressions et des mots français employés uniquement en Algérie ? Afin d'éclaircir cette problématique, nous proposons les questions secondaires suivantes :

-Existe-t-il des mots français spécifiques à l'Algérie qui ne veulent absolument rien dire en France métropolitaine ?

-Existe-t-il des mots français ayant subi des glissements de sens dans le contexte algérien ?

-Quel est l'impact de l'arabe algérien sur le français utilisé en Algérie ?

Pour répondre à cette problématique, nous avançons les hypothèses suivantes :

-Le français employé en Algérie fait souvent recours à des néologismes propres à lui.

-Plusieurs mots français ont subi des modifications sémantiques par rapport à ceux utilisés en France.

-Plusieurs mots et expressions françaises employées en Algérie sont des emprunts à l'arabe algérien.

L'objectif de cet article est double, tout d'abord, il étudie les particularités sémantico-lexicales des mots et des expressions de la langue française employés dans le contexte algérien et contribue, en même temps, à la constitution d'un vocabulaire français spécifique à l'Algérie.

Ce travail s'inscrit donc dans le cadre d'une approche lexico-sémantique du vocabulaire français employé en Algérie qui permettra de montrer que la néologie se manifeste, à la fois, à travers la production d'un nouveau signifiant et des glissements progressifs du sens qui font qu'un mot ou une expression acquiert, au fil du temps, un sens différent de celui utilisé en France.

Afin de mieux comprendre les particularités du lexique français employé en Algérie, je pense qu'il est important de jeter un coup d'œil sur les variétés du lexique français utilisé hors de France.

1.Variété du lexique français hors de France

Usula Reutner (2017, p. 9) estime que le français utilisé en France et celui employé dans les autres pays francophones présente des différences dans la prononciation, la syntaxe, le vocabulaire, etc. Ainsi, plusieurs mots employés actuellement au Canada, par exemple, sont des témoins d'un état ancien du français, d'autres sont des créations néologiques originales. Françoise Gadet (2007, p. 23) considère que cette diversité constitue ce que l'on appelle les variétés diatopiques (ou régionales) du français.

1.1. Quelques mots du vocabulaire français de Belgique

Le belgicisme est une variété régionale du français employé en Belgique, le français de Belgique se distingue peu de celui de France. Il se caractérise par l'emploi de mots spécifiquement belges, par des emprunts aux

patois locaux et aux langues germaniques voisines comme le néerlandais, le flamand et l'allemand. (Georges Lebouc, 2006, pp 15-43)

Selon Michel Francard (2010, p.15-44), voici dans ce qui suit quelques mots du vocabulaire français de Belgique

-« Athénée » : lycée, « Avaloir » : égout, « Bourgmestre » : maire, « Aller à la toilette » : aller aux toilettes, « Aller à la cour » : aller aux toilettes, « Une aubette » : un abribus ou un kiosque à journaux, « Bardaf » : interjection utilisée souvent pour désigner un choc ou une collision, ce mot peut avoir comme synonyme « boum ! », « Brol » : un mot familier qui désigne le désordre, « Carabistouille » : bêtise, « Drache » : pluie battante, averse, « Ecolage » : apprentissage, « Essuie de bain » : serviette de bain, « Faire la file » : faire la queue, « Journal de classe » : calepin scolaire individuel, « Loque » : chiffon.

1.2. Quelques mots du vocabulaire français de Suisse

La Constitution fédérale suisse reconnaît quatre langues nationales : l'allemand, le français, l'italien et le romanche (langue rhéto-romane parlée par moins de 0,5 % des habitants).

Le français de Suisse parlé dans les cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel,...est une variété du français qui a ses propres particularités aussi bien sur le plan morphologique, lexicologique, sémantique, que phonologique et syntaxique.

Voici selon Adeline Lesot (2013 p.77), quelques mots du vocabulaire français de Suisse :

-« Benzine » : l'essence, « Catelle » : Carreau de céramique, brique vernissée, utilisé comme revêtement de mur, « Ecolage » : les frais de scolarité, « Parcage » : le stationnement, « Sous-voie » : En Suisse, ce mot désigne un passage souterrain, qui sert à rejoindre l'autre côté d'une route par un tunnel, « Uni » : la fac, « Votation » : un

scrutin, un vote.

1.3. Quelques mots du vocabulaire français du Québec

Le québécois, appelé aussi français du Québec, est la variété de la langue française parlée particulièrement par les francophones du Québec. À l'écrit, le français du Québec est presque identique à celui de la France, quant à l'oral, il comporte des différences sur les plans syntaxiques, morphologiques, phonétiques, etc.

Gaston Dulong, (1989, p.59) note que le français québécois se caractérise principalement par le recours à l'emprunt à l'anglais. La forte présence de l'anglicisme dans le français québécois est due à son contact avec l'anglais depuis plusieurs siècles. C'est ainsi que les anglicismes sont présents à l'oral comme à l'écrit.

Exemples

-« C'est pas fair » : ce n'est pas juste.

-« Une joke » : une blague.

Denis Dumas (1987, p.63-93) souligne que dans les communications quotidiennes des Québécois, on a souvent recours à des mots et expressions d'usage courant aux XVIIe et XVIIIe siècles en France qui sont devenus inusités maintenant.

Exemples

-« À cause que » : parce que

-« Présentement » : en ce moment

-« Souliers » : chaussures

2. Le français en Algérie

C'est avec les invasions françaises, en 1830, qu'a commencé l'emploi du français en Algérie dont le peuple autochtone utilise souvent soit l'arabe soit le berbère. À cette époque, les mosquées et les écoles dispensaient d'un enseignement généralement religieux et totalement en langue arabe, mais par la suite, des mesures spécifiques ont été prises par l'état français afin de faire

remplacer, peu à peu, l'arabe par le français. Après plusieurs années de présence française en Algérie, le français est effectivement généralisé dans tous les domaines : administration, écoles, tribunaux,... alors que l'usage de l'arabe est devenu très limité.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962 et jusqu'à maintenant le français est présent dans l'enseignement supérieur notamment dans les filières scientifiques et techniques comme la médecine, la pharmacie, la physique, les mathématiques et il tient aussi une place importante dans les mass-médias : radio (la chaîne 3), télévision (canal Algérie) diffusées en français ; dans la presse écrite où l'on compte de nombreux quotidiens diffusés exclusivement en français comme *El Watan*, le soir d'Algérie, le quotidien d'Oran, la nouvelle république, *El Moudjahid*, etc. (TALEB- IBRAHIMI K., 1997, p45)

Le français employé en Algérie présente des aspects différents sur les plans phonologiques, sémantiques, morphologiques, etc. par rapport à celui utilisé en France et son usage ne cesse de poser d'épineux problèmes. En effet, plusieurs chercheurs algériens et étrangers comme Yacine Derradji, Brahim Khithiri, Nadjiba Benaouzouz, Ambroise Quéffélec ont mené des travaux sur cette problématique qui tournent la plupart du temps autour des axes suivants :

-Le système vocalique et consonantique du français employé en Algérie : plusieurs chercheurs ont constaté que plusieurs phonèmes français ont subi d'importantes modifications quand ils sont actualisés par les locuteurs algériens montrant ainsi la différence qui existe entre les deux systèmes en question. (Dalila Morsly, 1983, pp 65-72)

-La question du calque et l'emprunt à l'arabe : plusieurs études ont été menées sur cette question qui soulève certaines difficultés auxquelles les chercheurs ont essayé d'y trouver explications telles que les raisons qui expliquent le recours à l'emprunt à arabe au lieu d'utiliser les mots français par les locuteurs francophones algériens ; les

problèmes de l'intégration des emprunts dans la langue emprunteuse, etc. (KHETIRI, B. 2009, pp. 57-68).

-Les formes néologiques spécifiques au français employé en Algérie : ce phénomène a été l'objet d'étude de certains spécialistes qui ont montré l'importance et l'utilité du processus de la néologie ainsi que les problèmes multiples que pose ce phénomène. (DERRADJI Y, 1995, pp.111-118).

3.Recueil du corpus

Nous avons choisi de travailler dans cet article sur un corpus écrit et oral ; en ce qui concerne le corpus écrit, il est construit à partir de certaines chroniques journalistiques comme « le nez et la perte », « pousse avec eux » du quotidien le Soir d'Algérie ; l'ouvrage « Chronique des années de sang en Algérie » de Mohammed Samraoui et certaines annonces publicitaires disponibles sur le site de Oudkniss, quant au corpus oral, il est collecté à partir de séquences sonores comme le documentaire réalisé par France 5 intitulé : « Algérie 1988 - 2000 Autopsie d'une tragédie », le monologue de Fellag – « le dernier chameau », certains discours de l'ex président de l'Algérie Abdelaziz Bouteflika, l'émission de radio animée par Mehdi sur la chaîne 3 et des interviews menées en face à face avec des enseignants et des étudiants dans le département de français à Mila.

4.Méthodes

Nous avons opté, dans ce travail, pour la méthode d'observation et d'analyse qui consiste, dans une première étape, à identifier et classer les mots et les expressions qui nous semble employés uniquement en Algérie, puis, dans une seconde étape, de les envoyer à trois informateurs français pour vérifier s'ils sont employés en France ou non.

5.Résultats et discussion

Après analyse des réponses fournies par les informateurs français que nous avons contactés, nous confirmons qu'il existe un

vocabulaire français spécifique à Algérie, ce vocabulaire comprend généralement des calques et des emprunts à l'arabe dialectal algérien, des néologismes dérivés à partir des mots français et des unités lexicales ayant subi des glissements de sens par rapport à ceux utilisés en France.

5.1. Calque à l'arabe dialectal algérien

Plusieurs expressions françaises employées en Algérie sont, en réalité, des traductions littérales des expressions figées de l'arabe dialectal algérien. C'est le cas, par exemple, de ce qui suit :

- « Cacher le soleil avec un tamis » : Cette expression est une traduction littérale de l'expression arabe « غطي الشمس بالغربال ». Elle est employée en Algérie et même au Maroc et signifie que personne ne peut empêcher la vérité d'être connue.

- « Cinq dans tes yeux » : Cette expression est une traduction mot à mot de l'expression arabe « خمسة في عينيك ». Elle a pour sens de faire comme si on mettait un obstacle fictif qui, selon certaines fausses croyances, entrave la jalousie et la haine des envieux de nous atteindre.

- « Etre absorbé par la terre » : Cette expression désigne se disparaître de la vue par le fait de se cacher sous terre à cause du sentiment de pudeur et de honte qu'éprouve une personne à se montrer devant les autres.

-« Faire la chaine » : cette expression signifie « faire la queue ».

-« Pousse avec eux » : est une traduction littérale de l'expression arabe « دز معاهم », cette expression est l'intitulé de la chronique du journaliste algérien Hakim Laalam du quotidien Le Soir d'Algérie ; elle signifie le fait de lancer un défi à son destinataire.

5.2. La formation néologique des mots

Il s'agit de néologismes formés à partir de noms propres comme « Poclain », « Clark », ou des unités formées à partir de racines

françaises soit par dérivation comme (rachetage, créditaire, ...) soit par composition comme (première série, être baguée,...).

Exemples

- « Bleu gauloises » : « bleu foncé » par analogie avec la couleur bleue du paquet de cigarette de la firme « Gauloises ».

-« Clark » : désigne « le chariot élévateur », ce mot n'est pas utilisé en France ; il tire son origine soit de l'industriel britannique installé aux Etats Unis d'Amérique Eugène Clark qui a conçu les premiers chariots élévateurs soit de l'entreprise Clark spécialisée dans la production de ces machines.

-« Créditaire » : dans le contexte universitaire algérien, on nomme les étudiants admis avec dettes, « des créditaires ».

-« Etre baguée » : cette expression signifie « être fiancée ou mariée », elle tire son origine de la bague de fiançailles que portent certaines filles en Algérie engagée par une promesse solennelle de mariage.

-« Flexy » : L'opérateur de téléphone mobile en Algérie « Djezzy » a employé pour la première fois le mot « flexy » pour désigner un service qui permet de recharger son crédit téléphonique, sans aller acheter une carte de recharge, entre deux lignes téléphoniques d'une manière rapide et flexible d'où le mot « flexy ». Au fur et à mesure, ce mot s'est généralisé dans toute l'Algérie et il a pris le sens de recharger le compte du téléphone portable. A partir du mot flexy, on a même formé le verbe « flexer » qui veut dire la même chose.

- « Hirak » : manifestations de contestataires contre le régime algérien. Ce mot est un emprunt à l'arabe « حركة » qui veut dire « mouvement ».

-« Poclain » : est l'une des plus importantes firmes françaises de fabrication de matériel de travaux publics. En Algérie, ce mot désigne une pelle mécanique ou une

tractopelle.

- « Première série » : dans le contexte universitaire algérien, l'expression « première série » désigne la première moitié de l'année universitaire.

- « Qulong » : les professeurs de français en Algérie et surtout dans les séances de dictée, utilisent l'expression « qulong » pour distinguer la graphie « q » des autres segments consonantiques ayant la même prononciation comme : « k », « c », etc.

- « Rachetage » : dans le contexte universitaire algérien, plusieurs étudiants francophones emploient le mot « rachetage » pour désigner « le rachat des étudiants ».

- « Rouge brique » : est une couleur sombre proche de la celle des briques.

- « Vendredire » : il s'agit d'un néologisme qui a fait son apparition en 2019, il tire son origine du mot « vendredi », jour de la semaine où se déroulent depuis février 2019 d'importantes manifestations en Algérie contre son régime.

- « Vitres fumées » : « vitres teintées »

- « W (double v) » : « nouveau, neuf ».

5.3. Les modifications sémantiques

Plusieurs mots français employés dans le contexte algérien ont subi des changements de sens par rapport à ceux utilisés en France.

En voici quelques exemples :

- « Effaceur » : le mot « effaceur » signifie dans le contexte algérien « un correcteur liquide » généralement blanc et opaque qui sert à corriger les fautes qu'il y a sur un papier.

- « Naviguer » : plusieurs francophones algériens et surtout les jeunes emploient le mot « naviguer » dans le sens de « se débrouiller ».

- « Nez » : le mot nez peut désigner, dans le contexte algérien, le fait d'assumer, par fidélité ou solidarité, une obligation avec quelqu'un d'autre, il s'agit d'un calque

sémantique du mot nez tel qu'il est employé l'arabe dialectal algérien.

- « Saboter » : le verbe « saboter » désigne en Algérie le fait de décourager et de démoraliser quelqu'un en le méprisant alors que ce même verbe prend des significations différentes en France.

- « Sans doute » : l'expression « sans doute » signifie « de manière probable, peut-être » alors que dans le contexte algérien signifie « certainement ».

- « Taiwan » : Le mot Taiwan peut être utilisé comme adjectif pour désigner, non plus, ce qui relève du Taiwan mais tout ce qui est médiocre, mauvais voire falsifié.

A partir des exemples que nous avons cités ci-dessus, nous confirmons que plusieurs mots et expressions sont spécifiquement employés en Algérie.

Conclusion : Pour conclure, on dit que plusieurs mots français employés dans le contexte algériens tirent leurs origines des calques ou des emprunts à l'arabe dialectal algérien comme c'est le cas de : « flexy », « hirak », « pousse avec eux », ... il existe des néologismes formés par dérivation ou composition à partir des racines françaises comme « rouge brique, créditaire, être baguée, etc. » et qu'il y a aussi des unités lexicales ayant subi des changements de sens comme « effaceur », « saboter »,....

Plusieurs mots et expressions d'origine maghrébine sont utilisés actuellement en France, surtout dans un registre familier, comme « wech, bézef, bled,... », d'autres sont entrés dans le lexique français académique comme « taxieur » qui a rejoint Le Petit Larousse illustré en 2002, « harraga » en 2013, etc.

Bibliographie

1. Derradji Y., 1995, "L'emploi de la suffixation -iser, -iste, -isation dans la procédure néologique du français en Algérie", Le français au Maghreb, actes du colloque d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence,

Publications de l'Université de Provence, pp.111-118.

2.Dulong Gaston., 1989, Dictionnaire des canadianismes, Québec, Septentrion.

3.Francard Michel., 2010, Dictionnaire des belgicismes, Belgique, De Boeck supérieur.

4.Gadet Françoise., 2007, La variation sociale en français, Paris, Ophrys Editions.

5.Khetiri B. 2009, "Du français en Algérie au français d'Algérie», Synergies d'Algérie, N° 4, pp. 57-68.

6.Lebouc, Georges., 2006, Dictionnaire des belgicismes, Belgique, Racine Lannoo.

7.Lesot Adeline., 2013, Le vocabulaire pour tous, Paris, Hatier.

8.Reutner Usula., 2017, Manuel des francophonies, Berlin, Boston, De Gruyter Mouton.

9.MORSLY D., 1983, "Diversité phonologique du français parlé en Algérie : réalisation de /r/ " in Langue française, n°60, Phonologie des usages du français. pp. 65-72.

10.Taleb- Ibrahimi K., 1997, Les Algériens et leurs langues, Alger, El hikma.

